



Title: "La Grace au Ruanda" – Un coup d'oeil sur son évangélisation." Résumé d'un article de 16 pages par R. P. De Meire de Kabgayi? [Crossed out: R. P. Vanneste, with ms. addition of "De Meire de Kabgayi"]. 2 pages.

URL: <http://ufdc.ufl.edu//AA00001797/00001>

Site: University of Florida Digital Collections

LA GRACE AU RUANDA-Un coup d'oeil sur son évangelisation.

Résumé d'un article de 16 pages (par le R.P. ^{De Meire de Kabgayi} ~~Vanneste~~)

En 1899, le Ruanda est la partie inconnue du Vic. Ap. du Nyanza Méridional. Les esclavagistes - (des Banjinja, des Basumbge des Basuwe) - circulaient déjà dans le Ruanda. Ils y avaient 3 camps de concentration, un notamment à Kivumu à environ 2 heures de Kabgayi. Dans ces contrées belliqueuses ils n'y allaient pas à main armée, mais avaient leurs agents du pays même qu'ils envoyaient chargés d'étoffes et de bracelets de cuivre, un peu partout. On achetait ou on enlevait: 6 étoffes pour une jeune femme ou une fille, 20 bracelets de cuivre pour un garçon. Par eux on apprit la légende qui courrait dans le pays, que l'envahisseur viendrait de l'est. Un certain Nyantaba, mis à mort par Rwabugiri, père du roi actuel, n'avait-il pas déclaré que des gens bien propre, habillés comme des jeunes mariés, viendraient du pays d'en bas (le Kiziba sur le Lac Victoria). Ils seraient portés par des vaches sans cornes (des ânes) et avait-il ajouté: "j'ai compassion de vous, comment feriez vous pour les résister?" Pour éviter un désastre puisqu'il faut partir du Bukumbi, près Kwanza, les PP. font un détour. Fondent une mission à 25 Km. au sud de Nyanza, puis à Taza, enfin à Nyunda. Malgré l'opposition sourde des Batutsi et des sorciers, les PP. fondent deux nouvelles missions: à Ruaza et à Mibirizi. Surtout au Mulera (Ruaza), l'hostilité des habitants est la plus à craindre. L'arrivée d'autres PP., avec bon nombre de catéchumènes, sauve la situation. Vient ensuite la fondation de Kabgayi.

C'était l'époque où la révolte musulmane, à Bangamoyo et sur les bords de l'océan indien, à Kwanza.. battait son plein; au Ruanda, pour y faire écho, il y eut quelques 200 noirs de Bukoba massacrés, mais les missions ne furent pas troublées. seule l'hostilité du roi et de son entourage restait vive, et allait se manifester d'autre façon contre le christianisme naissant, en ce qui il voyait un adversaire de son omnipotence sanguinaire. (le capitaine allemand résidant à Usumbura n'intervient en rien dans le gouvernement du roi Musinga, il se contente d'obtenir de celui-ci le respect des européens et des protégés allemands, la sécurité des caravanes et la liberté pour les missionnaires d'accomplir leur oeuvre, mais combien insuffisante souvent. "Au reste, je laisse les bahutu s'instruire" dit le roi, "mais quand aux Batutsi, non, ce sont mes hommes à moi." Il y a encore les préjugés, vie difficile des catéchumènes, des nouveaux convertis (Les catéchistes baganda durent être renvoyés dans l'Uganda, pour leurs vexations exercées à l'égard des indigènes. Les chrétiens sont mis au ban de la société, car les chefs suivent le roi, et le peuple suit ses chefs. Ils y perdent leur biens et parfois davantage, du moins il ne gagnent pas de vache et pour la vache au Ruanda, que ne ferait-on pas? Ils sont traités en parias, ce sont les renégats du Ruanda. "C'est vous, qui avez amené les européens chez nous. Vous verrez comme nous vous arrangerons quand ils seront partis. Des pères chassent leurs enfants chrétiens. Il fallut l'autorité d'un grand chef, Kabare, oncle du roi, le régent du royaume, l'homme le plus en vue du Ruanda, pour faire cesser l'espèce d'ostracisme qui frappait les chrétiens. Un jour il recevait dans sa hutte, 2 jeunes chrétiens porteurs d'un message du P. Classe. Il consentit à boire avec eux. Tout n'était pas pour cela rentré dans le calme. Le P. Loupias meurt assassiné pour avoir voulu rendre service au

- (2) vane s'achemine vers ~~Nyundo~~ Nyundo en 1910. On fonde ~~Runde~~ Rulindo et Kansi.
Formation de prêtres indigènes à Ihangiro.
Puis fondation d'un petit séminaire à Kansi
2 nouveaux postes, à Rigali et à Rambura (Bushiru); ce dernier sur la demande du Dr. Randt, car disait-il à Mgr. le Vic. Ap.: "J'aime mieux vos pères pour la pacification du pays que les fusils de mes soldats."
Ralentissement dans l'évangélisation par suite de la guerre. (Surtout au Bugoyé, où la population fut réduite au tiers.)
Le noviciat de petites sœurs indigènes s'ouvre à Ruzza en 1916.
Au début les jeunes batutsi furent instruits secrètement. A partir de 1917, les premiers baptêmes de chef eut lieu. Le mouvement en faveur de l'évangélisation ne fut plus entravé, surtout lors de l'arrivée des belges, quand le Résident du Ruanda proclama la liberté de conscience et organisa des écoles de fils de chefs dans les différents centres administratifs.
Fondation d'un 12^{me}. poste à Rwamagana. Avance des protestants qui veulent obtenir la délimitation de zones catholiques et de zones protestantes bien définies, pour que chacun reste chez soi.
Les enfants batutsi, les chefs à venir, ~~sont~~ christianisés.
Fondation de 4 ~~nouveaux~~ nouveaux postes: Muramba, Astrida et Nyamshoke et Kiziguro (1930).
1931: on compte 54.061 chrétiens et 40.000 catholiques.
Ainsi se réalise le rêve du Major Declercq, notre premier Résident belge, le royaume chrétien du Ruanda.
Les catholiques possèdent 455 succursales; les protestants 111.
Les sœurs indigènes donnent, selon le rapport de Mr Halloy, inspecteur provincial du Gouvernement, un enseignement modèle, surtout parce que donné par un personnel enseignant stable. (Ces sœurs sont appelés les Benebikiri.)
A côté des sœurs nous trouvons les Frères indigènes, les Bayozefiti. Cette institution a la préférence des Batutsi, bien qu'on n'y a pas l'honneur du sacerdoce.
A Raza, tout le monde a participé à la construction de l'église. (Preuve de l'attachement du peuple.)
L'article termine par l'expression d'une crainte: il y a trop de gens pour le petit nombre de frères. Rien que les naissances apportent chaque année plus de 3000 chrétiens nouveaux.